

teur, il écrivit en italien avec une élégance et une pureté remarquables. Il traduisit en cette langue le poème des *Echecs*, par Vida, et publia différentes pièces de vers pour des fêtes et sur des sujets de piété. Son grand ouvrage est son *Historia critica de Espana, y de la cultura espanola*; Madrid, 1784-1805, 20 volumes in 4°. Parmi ses autres ouvrages, nous citerons une *Collection de pierres et de médailles pour illustrer l'Espagne romaine*; Madrid, 1789, 2 vol. in-4°; des dissertations sur des objets d'antiquité, contre Ch. Fea; et une *Histoire de la glorieuse défense des Espagnols contre Napoléon*, en 1814. Le P. Masdeu était retourné en Espagne, en 1779, et se livrait à de grandes recherches historiques, lorsqu'il fut obligé de regagner son exil. Il demeura alors à Rome, et voulut encore, malgré son grand âge, revoir sa patrie, en 1815 (1). Il mourut à Valence, le 11 avril 1817.

Charles de la Serna Santander est fort connu de ceux qui s'occupent d'un genre d'études aujourd'hui fort aimé et fort étendu, la bibliographie. Il était né en 1751, entra dans la Société en 1766, et était par conséquent novice au moment de l'expulsion des Jésuites. Il passa d'Espagne à Bruxelles, où il fut mis à la tête de la Bibliothèque royale. Lui-même se forma une bibliothèque très riche en livres rares et en manuscrits. On a de lui un *Dictionnaire bibliographique choisi du XV^e siècle*; Bruxelles, 1805, 3 volumes in 8°, et des Mémoires sur la même matière. La Serna préparait d'autres travaux, lorsqu'il mourut en 1814 (2).

L'Espagne avait encore des érudits comme le P. Logomarsini, honoré de l'amitié de Benoît XV; des théologiens et des philosophes, comme les PP. Nourin et Iturriaga; des orateurs, comme les PP. de Calatayud et Isla (3); des mathématiciens, comme les PP. Quiroga, Ludena et Alegre; des physiciens, comme le P. Zaccagnini, élève de notre abbé Nolle; des numismates, comme le P. Requeno.

Le Portugal avait, dans les lettres, le P. Azevedo; dans l'histoire,

(1) Caballero, *Supplém. alt.*, pag. 66.

(2) Caballero, pag. 257.

(3) Auteur du roman de *Fray Gerundio*, contre les mauvais prédicateurs.